

CRÉATION

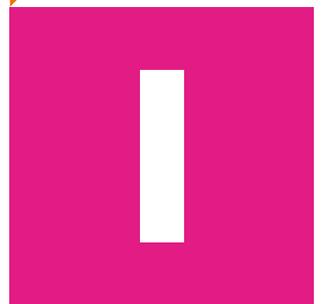
# Les 120 journées de Sodome

Inspiré par Pasolini et Sade  
Milo Rau / Theater Stap

CRÉATION 2023

Production Théâtre de Liège

Coproduction NTGent, Théâtre National Wallonie-Bruxelles





## Biographie

Né en 1977 à Berne (Suisse), Milo Rau est sans aucun doute l'un des metteurs en scène les plus sollicités et atypiques en Europe aujourd'hui. Après des études de sociologie – qui marqueront fondamentalement la manière de construire son œuvre théâtrale – et de lettres modernes, à Paris, Berlin et Zurich, avec des professeurs éminents, comme le sociologue français Pierre Bourdieu (1930-2022) ou l'historien et philosophe français Tzvetan Todorov (1939-2017), Milo Rau se tourne vers l'écriture dramatique, la mise en scène et le documentaire.

En 2007, il fonde l'IIPM – International Institute of Political Murder –, une société de production théâtrale et audiovisuelle, basée entre Cologne, Berlin et Zurich, dont les réalisations voyagent aux quatre coins du monde.

En 2017, invité par le Théâtre de Vidy-Lausanne et pour Programme Commun, il a créé *Les 120 Journées de Sodome* avec le Schauspielhaus de Zurich et le Theater Hora, célèbre compagnie suisse d'acteurs handicapés.

Figure incontournable du théâtre documentaire, Milo Rau décortique les événements tragiques de notre histoire avec un esthétisme politique pour confronter le public à la violence du monde et ainsi l'inclure comme une force créatrice de son théâtre.

Désormais directeur artistique du NTGent, Milo Rau développe au cœur de cette institution, l'idée d'un « réalisme global », un théâtre léger, capable de voyager dans le monde entier, mais aussi plus démocratique, auquel nous pouvons toutes et tous avoir accès.

## Calendrier

### PREMIÈRE

LIÈGE - Théâtre de Liège : du 5 au 9 novembre 2023 (5 dates)

### TOURNÉE

TURNHOUT - Cultuur Huis Warande : 15 novembre 2023 (1 date)

GENT - NT Gent : 8 + 9 décembre 2023 (2 dates)

BRUXELLES - Théâtre National : du 19 au 21 décembre 2023 (3 dates)

## Distribution

**Texte et mise en scène** Milo Rau

**Scénographie et costumes** Anton Lukas

**Vidéo** en cours

**Lumière** en cours

**Dramaturgie** en cours

**Assistanat mise en scène** Manon Pfrunder et Giacomo Bisordi

**Avec** Benny Claessens (à confirmer)

Koen De Sutter

Olga Mouak

Robert Hunger-Buhler

10 acteur-ric-e-s de la Compagnie STAP

**Production** Théâtre de Liège

**Coproduction** NTGent, Théâtre National Wallonie-Bruxelles (en cours)

## Présentation

Pour la re-création des *120 Journées de Sodome*, inspiré par les écrits du Marquis de Sade et le dernier film de Pasolini, Milo Rau s'associe avec STAP, compagnie belge de théâtre professionnelle qui crée des spectacles dans lesquels les personnes handicapées mentales occupent le devant de la scène. Le metteur en scène bernois poursuit ainsi ses recherches sur les enjeux politiques et artistiques liés au voyeurisme.

Le roman du Marquis de Sade posait un diagnostic sur la société du XVIII<sup>e</sup> siècle finissant à travers l'examen de l'exercice du pouvoir sexuel. En le transposant, le film de Pasolini se déroule dans la république alpine de Salò où un gouvernement fasciste a trouvé un dernier refuge. Quatre représentants du régime, alors en pleine déliquescence, soumettent de jeunes gens à des rituels sadiques, leur faisant subir abus et humiliations avant de les torturer à mort dans une orgie de violence. L'adaptation de Pasolini est souvent lue comme un commentaire de la domination propre au régime fasciste qui se retrouve dans les mécanismes répressifs de la société de consommation moderne, notamment dans la normalisation de l'excès et la quête permanente du perfectionnement de l'être humain.

En associant librement le roman de Sade au film de Pasolini et en les situant dans le présent, Milo Rau décrit un féodalisme postmoderne qui oscille entre recherche du plaisir et peur du déclin, obsession de la normalisation et goût du scandale petit-bourgeois. La violence, la liberté, le dégoût et la coexistence du luxe et du supplice sont évoqués dans trois séries de scènes, confrontant pouvoir et voyeurisme. La normalité, la normalisation et la dignité comme le rapport entre douleur et rédemption deviennent alors des questions aussi sociales que théâtrales.



## Note d'intention

En présentant *Les 120 Journées de Sodome* avec le Theater STAP, le Schauspielhaus de Zurich et Milo Rau renouent avec les *Five Easy Pieces* créés par ce dernier. Cette pièce dans laquelle des enfants représentent les crimes du pédophile Marc Dutroux, jouée jusqu'à présent dans dix pays et censurée dans de nombreux lieux, a suscité un vaste débat sur les limites de l'art et le pouvoir du théâtre.

Aujourd'hui, Milo Rau poursuit ses recherches sur les limites du supportable et du représentable sur scène en partant du film de Pasolini, *Salò ou les 120 Journées de Sodome*, qui fit scandale. Dans la république alpine de Salò – dernier refuge d'un gouvernement fasciste – des jeunes femmes et de jeunes hommes sont enlevés et détenus dans un château par quatre représentants du régime alors en pleine déliquescence. Dans une série de rituels sadiques, les jeunes gens sont victimes d'abus et d'humiliations, avant d'être torturés à mort dans une orgie de violence. Le dernier film de Pier Paolo Pasolini avant son assassinat repose sur un roman du Marquis de Sade qui représentait explicitement l'exercice du pouvoir sexuel comme une sorte de diagnostic de la société du XVIIIe siècle finissant. L'adaptation de Pasolini est souvent lue comme un commentaire sur une forme de domination que le régime fasciste avait certes détrônée, mais poursuivait des mécanismes répressifs semblables, à savoir une société de consommation moderne, avec sa normalisation de l'excès et le perfectionnement de l'être humain.

Dans sa mise en scène, Milo Rau interprète le contenu du film de Pasolini et de l'ouvrage du Marquis de Sade en les associant librement en les resituant dans le présent – dans un féodalisme postmoderne qui oscille entre recherche du plaisir et peur du déclin, obsession de la normalisation et goût du scandale petit-bourgeois. La violence, la liberté, le dégoût et la coexistence du luxe et du supplice sont évoqués dans trois séries de scènes – le cercle infernal de la passion, de la merde et du sang. Ce faisant, des questions sociales et artistiques fondamentales se posent: que signifie le pouvoir et le voyeurisme? Qu'en est-il de la dignité humaine? Qu'est-ce qui est normal et qu'est-ce qui ne l'est pas? Où finit la douleur et où commence la rédemption?

MILO RAU

## Extraits d'interview 2017

Milo Rau fouille les parts d'ombre, les zones taboues. Sa relecture de Sade et Pasolini, *Les 120 journées de Sodome*, ne se contente évidemment pas de citer ce couple sulfureux de l'histoire artistique de la provocation depuis le film *Salo* (1975), mais en détourne la problématique nihiliste et fasciste sur la question du handicap et de l'eugénisme – la sélection génétique – avec des comédiens du Theater STAP, directement concernés.

« Milo Rau détourne la problématique nihiliste et fasciste sur la question du handicap et de l'eugénisme »

### **Avec votre pièce, vous déplacez l'axe politique de Pasolini sur la question du handicap?**

Oui. Dans toutes mes pièces, comme dans *Five Easy Pieces* où des enfants jouaient la tragédie Dutroux, j'estime qu'il est important de transposer, d'actualiser pour donner du sens. Donc, si je travaille sur l'extermination totale de la vie avec des handicapés, je vais me demander ce que ça veut dire. L'une des spécificités tient aujourd'hui au diagnostic prénatal qui fait que 9 trisomiques sur 10 ne voient pas le jour. Dans la pièce, il est dit: «Vous êtes les derniers de votre espèce.» Ce qui est dur, mais vrai.

« Vous êtes les derniers de votre espèce »

### **Avec *Les 120 journées de Sodome* et sa problématique de l'eugénisme, ne passez-vous pas la barrière du militantisme?**

Je crois que je reste quand même dans un «vitalisme» universel. Parler d'avortement, c'est comme parler d'Israël, il n'y a jamais d'équilibre, toujours des points de vue irréductibles. Il y a la liberté de l'individu qui ne veut pas d'un enfant, et c'est bien que cela existe. En même temps, concernant les handicapés, il y a un tournant d'eugénisme. On dit: «Je sais qu'il n'est pas tout à fait parfait et il sera tué, je vais attendre le prochain.» C'est quelque chose de difficile, mais je l'appréhende sans juger. Personnellement, je ne pourrais pas prendre parti car on se retrouve immédiatement dans une position politique difficile. Pasolini, par exemple, lui-même homosexuel, était contre l'avortement. Cela a signé la fin de sa carrière publique aux côtés de la gauche.



Les 120 Journées de Sodome - 2017 © Toni Suter / T+T Fotografie

« Il y a la liberté de l'individu qui ne veut pas d'un enfant,  
et c'est bien que cela existe.  
En même temps, concernant les handicapés,  
il y a un tournant d'eugénisme.  
On dit: «Je sais qu'il n'est pas tout à fait parfait  
et il sera tué, je vais attendre le prochain »



**THÉÂTRE  
DE LIÈGE**

## **Contacts**

THEATRE DE LIEGE

### **Audrey Brooking**

Directrice de la programmation et de la diffusion

+32 489 75 77 52

a.brooking@theatredeliege.be

### **Emy Docquier**

Assistante à la diffusion

+ 32 4 344 71 98

e.docquier@theatredeliege.be

### **Jimmy Geers**

Responsable de production

+32 4 344 71 72

j.geers@theatredeliege.be

**[www.theatredeliege.be](http://www.theatredeliege.be)**